

Chapitre Huit : Révélations

Lorsqu'elle sortit de son vaisseau, Deianera fut surprise de voir que Dark Koball l'attendait non pas au poste de commandement du croiseur, comme d'habitude, mais devant la porte du hangar où elle venait de garer son vaisseau. Il était visiblement très contrarié. Aurait-elle commis une erreur ?

-Maître, dit-elle en s'inclinant, vous me semblez tourmenté. Quelque chose ne va pas ?

-Suis-moi.

-Pour quelle raison ?

-De graves accusations ont été portées à ton encontre, il est juste que tu répondes de ces faits devant tes accusateurs.

-De quoi s'agit-il ?

-Haute trahison.

Il ne leur fallut que quelques minutes pour rejoindre la salle du conseil de l'Onis Dooki. S'y trouvaient différents seigneurs noirs, certains formant la Quabrat, l'organisme dirigeant la Confrérie, d'autres ayant été convoqués pour cette crise sans précédent. Leurs visages révélaient que, selon toute vraisemblance, quelque chose les dérangeait.

Il y avait Dame Nimu, à qui la jeune Sith devait la vie ; Bagor, fier et farouche Homme des Sables ; La jedi verte Zdrada, qui malgré son attachement à la République avait décidé de rejoindre les rangs impériaux tout en restant lumineuse ; Le seigneur Zodiarr, ennemi de sa mère depuis qu'elle avait essayé de le tuer sur Korriban ; Et, enfin, Dame Rukyl, dont Deianera n'avait que peu entendu parler mais qui était connue pour être une redoutable combattante. Si autant de membres influents de la Confrérie s'étaient donnés la peine de la rencontrer, c'est que la jeune Sith représentait soit un exemple qu'ils désiraient féliciter soit une menace. Au vu des visages qui scrutaient la moindre réaction de Deianera, ce devait être la deuxième option.

Zodiarr, de loin le plus hostile de cette assemblée, s'avança vers Deianera et lui ordonna de se placer au centre de la pièce.

-Puis-je d'abord savoir ce que je fais là ?

-Obéissez, "apprentie", il vaut mieux...

Lorsque cela fut fait, Koball se tourna vers ses pairs et demanda des précisions sur l'accusation portée à l'encontre de son élève. Ce fut dame Nimu qui lui répondit.

- Selon certaines sources, vous auriez des contacts plus que rapprochés avec certains ennemis de l'Empire. On vous a vu avec des jedi.

-"On" ? Plutôt vague comme description de mon accusateur. Il est normal que vous m'ayez vu avec des jedi, que vous soyez, monsieur le délateur, puisque j'ai pour mission de trouver et éliminer toute menace contre l'Empire, et ce par mandat des Services Secrets. Et parmi ces ennemis

figurent bien entendu les Jedi.

- Soit, cela se peut. Mais pourriez-vous nous dire, intervint Dame Rukyl, pour quelle raison lors de votre agression, la même personne qui a pointé du doigt vos fréquentations a déclaré vous avoir vu en compagnie d'un maître Jedi le jour de votre agression. Un maître que vous avez épargné, même lorsqu'il était au sol, à votre merci.

- C'est ridicule ! Oubliez-vous donc qui est ma mère ? Adoptive, je vous l'accorde. Mais croyez-vous donc que Freya accepterait comme fille une lumineuse ? J'en doute. Et d'ailleurs, où est-elle ?

- C'est vous qui êtes convoqué, pas elle, apprentie. Vous niez donc ces accusations ?

- Bien évidemment que je les nie ! Je ne sais qui est votre informateur, mais soit c'est un menteur, soit quelqu'un ici cherche à atteindre un objectif personnel et se sert de moi pour réussir sans se fatiguer.

En disant cela, elle fixait le seigneur Zodiarr.

- M'accuseriez-vous de vouloir atteindre votre mère en vous nuisant à vous ? rétorqua ce dernier. Ce serait non seulement pitoyable mais également vain, car Freya n'est pas genre à se laisser bernier par ce genre de stratagème.

- Nous ne devons pas parler de la même personne. Oublieriez-vous le TX qu'elle a reprogrammé sur Korriban afin qu'il vous élimine ?

- Mesurez vos paroles, apprentie, intervint Koball. Vous vous adressez à un seigneur, pas à un barman.

- Lui, un seigneur ? Il en a peut-être le titre, mais est loin de le mériter !

- En voilà assez ! gronda Zodiarr. Vous osez m'insulter devant la Conseil ? Alors prouvez que ce ne sont pas que des mots, et venez m'affronter.

- Avec plaisir !

- Un moment, intervint Koball. Vous savez qu'elle n'a aucune chance contre vous. Je suis son seigneur, je vais donc combattre en son nom.

Les deux Siths étaient sur le point d'activer leurs sabres et de se jeter l'un sur l'autre, lorsqu'un cri les fit se retourner.

-Assez ! C'est à moi de le faire. Je ne laisserai à personne d'autre le plaisir de rayer ce misérable petit seigneur du monde des vivants.

Et sans attendre qu'on lui réponde, la fantôme aux yeux de glace, se précipita sur Zodiarr. Elle parvint à porter quelques coups, qui firent reculer un bref instant son adversaire, mais, très vite, ce dernier eût l'avantage, et Deianera se retrouva à genoux, tremblante de rage.

-En avez-vous assez, "apprentie" ? railla Zodiarr.

Mais au lieu de répondre, la Sith au sang pur s'agenouilla.

-Force Bienfaisante, Douce Lumière apaisante, aidez votre humble servante à triompher de cette épreuve. Soutenez-moi dans ce combat et ne la laissez pas retourner dans les ténèbres.

Murmurée, cette supplique fut néanmoins entendue de tous, et un silence assourdissant régna quelques instants dans la pièce, avant de laisser place à de vives clameurs.

-Traîtresse !

Le mot était lâchée. Ce fut l' hallali.

-Comment osez-vous proférer de telles choses en notre présence ? dit Rukyl.

-J'espère avoir mal entendu... ajouta Nimu.

Mais le plus secoué fut sans aucun doute Koball. Entendre des paroles lumineuses sortir de la bouche de son élève l' avait cloué sur place.

-Apprentie, que dis-tu là ?

-Mes seigneurs, intervint Zdrada, il me semble évident que nous avons là une disciple de la Lumière.

-Est-ce vrai, jeune Deianera ? demanda Nimu en se rapprochant.

Lorsqu'elle se releva, la sith au sang pur souriait, apaisée. Enfin, la vérité éclatait...

-C'est exact. Cela fait six mois que je ne suis plus sith, depuis que j'ai rejoint le Temple Jedi d'Illum pour commencer mon apprentissage. Je ne suis pour l'heure qu'une initiée, mais j'ai bon espoir de devenir jedi à part entière un jour prochain. Je me sens renaître.

-Etudier au Temple est une bonne chose pour tout lumineux, mais les enseignements qui y sont dispensés ne sont que mensonges. Croyez-moi, jeune sith, j'en viens, je sais de quoi je parle.

-Chère Zdrada, votre mauvaise expérience ne justifie aucunement de tels propos. Vous êtes malgré cela restée lumineuse, même si vous avez tourné le dos au Conseil et à ses enseignements, ce que je peux comprendre. Pour ma part, ma loyauté à présent, va à l'Ordre Jedi.

-La paix est un mensonge, tout le monde ici le sait, la coupa Dame Rukyl.

-Je ne suis plus une sith, je vous le répète. Mère m'a montré la voie pendant ma convalescence.

-Mère ?

-Maître Oyakut, Brigid, Gardienne du Code Jedi, ma mère biologique. J'ai suivi pendant des années les enseignements de celle qui m'éleva pendant des années, Freya. mais aujourd'hui, je m'efforce de suivre ceux de ma véritable mère. Ce n'est pas facile tous les jours, mais ce sont mes épreuves, et je m'y plie avec plaisir.

-Assez ! J'en ai assez de l'entendre ! gronda Koball. Faisons-la taire à jamais, et tout de suite !

-La tuer ? Je trouve que c'est un peu excessif. Il y a d'autres solutions.

-A quoi pensez-vous, Dame Nimu ?

-Un retour vers le côté obscur est possible, sans doute parviendrons-nous à raviver sa haine, mais pour cela nous devons la laisser vivre.

-Agissez comme vous l'entendez, je ne résisterai pas, mais finissons-en, intervint Deianera, qui souffrait de son duel avec Zodiarr.

-Vous semblez troublée, jeune Deianera. Serait-ce votre haine qui se réveille ? ricana Koball.

Au lieu de répondre à la provocation, Deianera s'agenouilla et se mit à méditer, s'immergeant complètement dans la Force comme le lui avait appris Briggid. Elle ferma les yeux et se concentra, oubliant pour un temps toute l'hostilité de ses anciens pairs. Lorsqu'elle se releva, tout bouleversement avait disparu de son visage, laissant place au mince sourire que tous commençaient à connaître.

-Vous imaginez sans aucun doute pouvoir vaincre un jour, mais vous vous trompez. Le côté lumineux sera le plus fort. Si vous désirez me tuer, faites-le, je ne résisterai pas. Dans le cas contraire, laissez-moi partir.

-Nous ne pouvons faire ni l'un ni l'autre, il faut que nous arrivions à vous ramener vers le côté obscur, déclara Nimu. Bagor, entravez-la !

-Avec joie...

L'Homme des Sables, agent secret impérial expérimenté, avait toujours sur lui de quoi immobiliser une proie ou une victime. Il menotta donc Deianera, mais lorsqu'il ajouta un collier d'esclave, Zdrada intervint.

-Ce n'est pas une de vos marchandises ! Elle n'a nul besoin de ce collier.

-Et puis de toute manière, lança Deianera, ni les chaînes ni les menottes ne me retiendront.

-Silence ! Qu'on l'emmène...

Une fois entravée, celle qui fut Le Fantôme aux yeux de glace mais n'était plus à présent qu'une traîtresse aux yeux de ses anciens compagnons fut conduite par Bagor en cellule, où elle attendrait son jugement...